

# À la lumière de ton ombre

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas  
d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés*

Je n'ai jamais compris d'où me venait l'envie  
D'emmener dans mon ombre tes grands yeux lumineux  
Toi qui viens d'un pays où les gens sont heureux  
Tu ne devrais pas voir ce qui se cache ici

Et pourtant je ne peux m'empêcher de penser  
Que tu y trouveras quelque chose de beau  
Dans la nuit de l'automne au milieu des tombeaux  
Je voudrais te montrer mes paradis cachés

Ils ont un air fané, ressemblent à des cimetières  
D'aucuns disent souvent qu'ils sont tristes et malsains  
Mais en ombre chinoise c'est la vie qui s'y terre  
Et je sais bien qu'au fond, tu le sauras d'instinct

Je t'emmènerai alors apprivoiser la brume  
Dans les bois alentours où personne ne va  
Tenteront faiblement d'éclairer la terre brune  
Les gouttelettes d'or perlant entre nos doigts

La nuit sera tombante, fanée comme l'automne  
Il y aura du noir entre les arbres nus  
Et nous murmurerons des chansons qui frissonnent  
Oubliant pour un temps de rêver d'absolu

Dans la trace de tes pas je sais qu'il y aura

Mille clochettes blanches qui se réveilleront  
Nous marcherons des heures sur les chemins de croix  
Engendrant des prairies pleines de liserons

Les imagines-tu, ces mille fleurs sauvages  
Entrelaçant leurs lianes dans l'entrelacs des tombes  
Ça fera des dessins, de merveilleux alliages  
Les subtiles témoins de l'union de nos mondes

Flora Delalande